

A Castres, au couvent, on lui avait donné une cellule et un lit, mais on constata qu'il ne s'y était point couché. Ses frères purent le voir au milieu de la nuit, se lever de dessus sa planche, tout habillé, et commencer ses prières. Il en fut ainsi pendant les huit jours et huit nuits qu'il passa dans cette ville.

Il y a vingt ans, disaient ceux qui vivaient avec lui, qu'il n'a pas mangé de viande ni reposé dans un lit.

Il se levait à deux heures, récitait l'office de chœur, puis le psautier tout entier ; puis il lisait l'Écriture sainte ou restait absorbé dans de longs entretiens avec Dieu. A un moment donné, dans un de ces élans d'amour qui deviennent irrésistibles, il prenait une sanglante discipline.

Il se confessait tous les matins. Vers six heures, en été, sept heures en hiver, il chantait la messe. Il mettait à la célébration de la messe, le respect de détail le plus absolu. C'était une leçon qu'il donnait chaque jour à ses prêtres.

Le sermon suivait, qui durait en moyenne trois heures. Saint Vincent Ferrier était éloquent tout entier : il était de moyenne taille, les membres bien proportionnés, agréable de visage, le front large, respirant une majesté sereine. Ses cheveux blonds, taillés en couronne monastique, semblaient lui faire une auréole naturelle, ses yeux étaient noirs, grands, très vifs ; mais la bonté tempérait habituellement le feu du regard. Pâle, sous une légère coloration des joues, quand il prêchait.

Avec le temps, cette beauté prit sous la fatigue et les rigueurs de la pénitence, ce caractère d'austérité vénérable, sorte de transparence de l'âme que l'on retrouve dans certaines figures de solitaires. En un mot, sa figure séduisait au premier aspect.

D'un tempérament bien pondéré, susceptible à la fois de grandes passions et des plus exquises tendresses, il savait faire vibrer toutes les fibres de l'âme humaine.

Il avait la mémoire heureuse, bien meublée, l'esprit fécond, mais surtout il était éloquent par le cœur. L'autel et le crucifix étaient ses deux grands livres : il l'avouait et on le voyait bien. Aussi, nous comprenons ce trait : Un jour, devant prêcher devant le roi d'Aragon, il se prépara avec soin et ne réussit pas. "Plus de bruit que de noix," dit le royal auditeur. Le lendemain le saint